

Le comte de l'An Mil

sous la direction de **É. Crubézy et Ch. Dieulafait**

avec la collaboration de

D. Cardon, H. Débax, M. de Framond,

B. Ludes, P. Murail, D. Rougé,

et la participation de

P. Arrué, M.-T. Baixench, J. Brugne, J. Bruzek, Ch. Calvet, D. Cazes, E. Cleuvenot, M. Combes, M. Crétot,

C. Duverger, J. Évins, R. Gallis, T. Gé, J. Guérin, A. Hambücken, F. Houët,

J.-B. Huchet, G. Larrouy, D. Liguoro, P. Mangin, L. Marambat, M.-R. Martin i Ros,

B. Maureille, D. Montagnon, D. Nadal, M. Nardoux, J. Pujol,

M. Rongières, S. Saunders, M.-R. Séronie-Vivien,

M. Sternberg, P. Walton-Rogers.

Avant-propos de M.-A. Sire et J.-G. Gauthier.

Ouvrage publié avec le concours
de la Direction régionale des Affaires culturelles de Midi-Pyrénées,
du Conseil régional de Midi-Pyrénées,
de la ville de Toulouse,
de l'association ASCODE
et de l'association *ARCHÉOLOGIES*

Aquitania

supplément 8, 1996

Table des matières

Préfaces	3	Le comte ou une lignée ? (sous la direction de É. Crubézy, B. Ludes, P. Murail, D. Rougé).....	103
Remerciements	6	Les buts de l'étude (É. Crubézy)	103
Le pourquoi d'une intervention (M.-A. Sire).....	7	Un homme grand et jeune (J.-F. Brugne, E. Cleuvenot, P. Murail, J. Pujol, D. Rougé, S. Saunders)	104
Du symbole à la relique (J.-G. Gauthier)	7	Un sujet hors du commun (E. Crubézy, P. Murail, E. Cleuvenot, M. Cretot, J. Pujol, A. Hambücken, B. Maureille, J. Nardoux)	106
L'étude des personnages historiques : de la curiosité à la démarche scientifique (É. Crubézy et J. Bruzek)	9	L'étude des phanères ou une toilette funéraire soignée (G. Larrouy, D. Rougé, M.-T. Baixench, Ch. Calvet)	109
Les comtes de Toulouse aux Xe et XIe siècles et leurs lieux d'inhumation (sous la direction de H. Débax et M. de Framond)	11	Vie et décès (sous la direction de É. Crubézy)	111
Les comtes de Toulouse aux Xe et XIe siècles (H. Débax et M. de Framond)	11	La tumeur crânienne : une cause de décès envisageable (D. Liguoro, P. Arrué, D. Rougé, J. Guérin)	112
Les lieux de sépultures des comtes de Toulouse (H. Débax, Ch. Dieulafait, M. de Framond)	36	Les traumatismes de l'enfance et de bons médecins (M. Rongièrès)	116
Le sarcophage antique réutilisé pour l'inhumation du comte et ses sculptures (D. Cazes)	46	La pathologie vertébrale ou troubles de la croissance et maux de dos précoces (É. Crubézy)	120
Le remplissage du sarcophage ou une histoire plus complexe qu'on ne l'imaginait (sous la direction de É. Crubézy et de Ch. Dieulafait)	51	Microtraumatismes et premiers signes de vieillissement (É. Crubézy)	124
Les données de l'archéologie (sous la direction de É. Crubézy et de Ch. Dieulafait)	51	Maux de dents et troubles de croissance de l'émail (J. Pujol, É. Crubézy)	125
Des bactéries, des insectes, des rongeurs et des gravats (sous la direction de É. Crubézy)	57	Les autres sujets et leur lien de parenté (É. Crubézy, P. Murail, E. Cleuvenot, A. Hambücken)	127
L'altération des os, le sédiment associé au comte et ses phases d'accumulation (T. Gé)	57	Marqueurs génétiques et ossements du passé (B. Ludes, D. Montagnon, P. Mangin)	130
Les restes matériels, mortier, tuiles, gravats et enduits (Ch. Dieulafait)	60	Conclusions (É. Crubézy)	132
Les micromammifères, les restes botaniques et carpologiques (R. Séronie-Vivien, C. Duverger)	65	Annexes : description morphologique et métrique du comte de Toulouse	133
Des insectes pour un cadavre (J.-B. Huchet, R. Gallis)	68	Des vêtements pour un comte (sous la direction de D. Cardon)	155
L'environnement de l'An Mil : un essai d'approche (L. Marambat)	73	Habillement funéraire du comte : Apports à l'histoire des techniques textiles dans le bassin méditerranéen et en Europe du Sud (D. Cardon)	155
Ossements et squelette ou raison d'être d'un sarcophage (sous la direction de É. Crubézy)	75	Annexe 1 : le tombeau de Ramon Berenguer II (R. M. Martin i Ros)	187
Combien étaient-ils ? (É. Crubézy, P. Murail)	76	Annexe 2 : essais de détection de colorants sur des échantillons textiles (P. Walton Rogers)	188
Le squelette et la position du comte (É. Crubézy)	83	Synthèse et conclusion : réflexion collective sous la direction de É. Crubézy, D. Cardon, H. Debax et M. de Framont	191
Des animaux associés (M. Sternberg)	86	Qui était-il ? (É. Crubézy, D. Cardon, H. Debax et M. de Framont)	191
La datation des ossements (J. Évin)	90	Bibliographie	199
Compréhension d'une tombe (É. Crubézy, F. Houët, P. Murail)	91	Table des illustrations	204
Conclusions ou six ouvertures pour vingt sujets (É. Crubézy, Ch. Dieulafait)	97		

J'ai le plaisir de préfacer cet ouvrage qui a rassemblé une quarantaine de spécialistes de la médecine actuelle et ancienne, de l'histoire du haut Moyen Âge, de l'archéologie et de l'histoire des textiles anciens. Ces travaux, très différents, ont ici été confrontés et ont subi le feu de critiques réciproques qui ont permis d'aller au-delà des informations livrées habituellement par chacune de ces disciplines. L'apport scientifique d'une telle étude apparaît d'emblée comme majeur : elle propose en effet sous un angle d'attaque nouveau la constitution de la lignée comtale toulousaine et de ses relations avec le monde méditerranéen d'une part et avec le monde carolingien d'autre part ; elle replace aussi ces hommes dans une perspective médicale, celle de l'état sanitaire des populations autour de l'An Mil, et des moyens dont ils disposaient pour assurer leur santé ; elle s'intéresse enfin au tout début des productions textiles du Moyen Âge qui fonderont deux siècles plus tard la richesse du Languedoc.

Ayant débuté comme une simple surveillance de travaux qui relève habituellement de l'urgence de l'archéologie préventive, cette opération a abouti à une véritable recherche programmée où aucun moyen n'a été épargné pour analyser jusqu'au moindre détail cet ensemble exceptionnellement bien conservé.

Les auteurs ont conçu le pari difficile de toucher le public le plus large possible tout en donnant aux spécialistes les moyens de vérifier et de reproduire les expériences qui ont été menées. Les transferts de technologies médicales qui ont été réalisées dans le cadre de cette étude, et notamment l'extraction de l'ADN ancien, constituent des premières pour l'archéologie nationale et ouvrent de nouvelles perspectives de recherche dans ce domaine. La rapidité avec laquelle ces résultats sont rendus publics doit aussi être soulignée. Ce travail aura mis en évidence combien féconde peut être une réelle synergie entre institutions et disciplines.

L'implication de l'Etat et de ses différents services patrimoniaux régionaux dans la restauration de la basilique Saint-Sernin de Toulouse trouve ici une nouvelle expression qui, si elle paraît bien loin de l'architecture religieuse, n'en participe pas moins à l'histoire de cet édifice prestigieux.

Abraham BENGIO
Directeur régional
des Affaires Culturelles
de Midi-Pyrénées

1096 : le comte Guillem IV accompagnait Urbain II pour la consécration de notre basilique. Guillem III Taillefer avait déjà brillamment éclairé de son prestige notre cité comtale. Il y avait reçu Robert le Pieux et lui avait fait don de sa fille Constance : Toulouse n'était plus depuis déjà longtemps une cité comme les autres. Le temps des croisades n'était pas loin mais déjà l'An Mil s'effaçait des mémoires.

En 1996, nous commémorons le 900^e anniversaire de Saint-Sernin et nous avons tous, Midi-Pyrénéens de racines et de volonté, le privilège de voir se multiplier les échos d'une histoire prestigieuse.

C'est un peu à la geste renouvelée de nos comtes toulousains que nous assistons avec la publication à l'aube de ce troisième millénaire de ce remarquable ouvrage dédié au «comte de l'An Mil». C'est une part de l'identité profonde de Midi-Pyrénées qui nous est ainsi livrée.

Profonde ou plutôt enfouie aux tréfonds de notre mémoire collective, profondément inactuelle mais tout aussi profondément présente parce qu'aux dires mêmes du Professeur Gauthier l'on ne sait plus si c'est la relique qui se confond avec le symbole ou l'inverse ...

Symbole, relique, mythologies, imaginaire des artisans les plus brillants du verbe et de l'histoire mais sachant aussi se faire scientifiques parmi les plus rigoureux : l'entreprise collective de l'exhumation du sarcophage du comte de l'An Mil est une formidable aventure venue du fond des âges et ayant su permettre aux praticiens d'une archéologie devenue science dure, de «voler» l'art des poètes et des conteurs.

Midi-Pyrénées est une région ainsi faite, toute de contrastes et de défis. Les amateurs de passerelles élégantes traversant allègrement les siècles pourront à travers ce remarquable ouvrage voir accompagner les disciplines les plus diverses et les rêves les plus fous.

Oui, Midi-Pyrénées et Toulouse resteront de ces territoires d'exception à jamais nourris par la passion. Un peu de notre âme, beaucoup de ce qu'il faut aujourd'hui nommer notre identité réside dans l'enfeu de Saint-Sernin, la terre de nos comtes qui ont encore et toujours beaucoup à nous raconter et à nous apprendre.

Marc CENSI
Président du Conseil Régional
de Midi-Pyrénées

Durant sept siècles, l'enfeu de Saint-Sernin a sauvé la mémoire de l'histoire de Toulouse aux alentours de l'An Mil. La nécessité de la restauration du sarcophage attribué à Guillem III Taillefer a permis aux historiens et archéologues d'approfondir, de manière significative, nos connaissances sur l'époque contemporaine des comtes de Toulouse.

Les toulousains présents lors de l'ouverture du sarcophage ont ressenti l'émotion intense que procure une rencontre avec l'histoire. Mais seuls les spécialistes ont déchiffré les informations contenues dans ces fragments de matière.

Ils nous livrent, dans ce document, le résultat de leur travail et rendent vivant le témoignage des comtes de Toulouse confortant notre fierté d'appartenir à une région qui, il y a dix siècles déjà, était en avance sur son époque.

Je tiens à remercier et à féliciter tous ceux qui ont participé à ces fouilles et cette étude afin de nous transmettre de nouvelles connaissances sur ceux qui ont côtoyé ce «comte de l'An Mil» parvenu jusqu'à nous par la volonté de l'histoire et des hommes qui en ont été les témoins durant près de mille ans.

Dominique BAUDIS
Maire de Toulouse
Député européen

À la mémoire de Philippe Aries.
1914-1984

" ... Ce fut le 12 Août (1773), que l'on ouvrit l'un des cinq monuments que nous avons vus en ce lieu. On y trouva les ossements d'un grand cadavre parfaitement rangés dans leur état naturel. Le squelette avait sur la poitrine un vieux reste de rochet de pèlerin, garni de coquilles parfaitement conservées, avec un petit bourdon de buis bien tourné de la longueur de deux pans à peu près de la grosseur du petit doigt que l'entrepreneur me donna. Il y avait encore un vieux reste de ruban à fil qui semblait avoir été cousu au rochet ; tout cela sans aucune inscription ou marque, qui fit connaître le comte qui gisait là (...).

Mais le tombeau qu'on a ouvert aujourd'hui, 18 Août, attendant l'église et bien cimenté de tous côtés, et sur lequel on peut fonder des conjectures plus solides, contenait trois corps, un grand posé à droite, un plus petit posé à gauche, et un autre qui paraissait être un enfant, couché sur les hanches du second. Ils avaient tous leur tête sur un coussin, rempli de foin, dont les restes qui paraissaient être de peau, se voyaient encore avec le foin qui le remplissait. Tous ces morts bien emballés dans un linge grossier, bien cousus depuis le menton jusqu'au bout des pieds, jambes et bras séparément, étaient avec la peau adhérente encore sur les os, excepté la tête qui était entièrement découverte, ainsi que la mâchoire inférieure qui était tombée sur la poitrine (...).

Ouverture des tombeaux des Comtes de Toulouse au Cimetière de la Daurade. E. Lamouzèle (1914) «TOULOUSE au XVIIIe siècle» d'après les Heures perdues de Pierre Barthès, Toulouse, Lafitte reprints, 1981, Marseille, p. 349-350.

Nous remercions Xavier Peixoto qui a porté ce texte à notre connaissance.

Remerciements

Cet ouvrage a pu être publié grâce au concours du Ministère de la Culture, du Conseil Régional de Midi-Pyrénées de la ville de Toulouse et des associations ASCODE et ARCHÉOLOGIES ainsi que grâce à la volonté de Mme Marie Anne Sire, Inspecteur des Monuments Historiques et de Messieurs Abraham Bengio, Directeur régional des Affaires culturelles de Midi-Pyrénées, et Michel Vidal, Conservateur régional de l'archéologie.

Nous remercions chaleureusement Maggy Seurin du Laboratoire d'Anthropologie de Bordeaux pour le travail sur les manuscrits ainsi que Francis Dieulafait pour ses relectures attentives ; de même toute l'équipe d'*Aquitania* et plus spécialement Messieurs Louis Maurin, Francis Tassaux et Pierre Régaldo-Saint Blancard, ainsi que Yan Laborie, pour l'intérêt qu'ils ont porté dès le départ à notre ouvrage.